Les costard du candidat.

La vache de vache !

T’as vu l’prix des costards du candidat à la présidentielle !

J’hallucine !

Près de 50 000 balles de haillons pour ce gonfleboufigue bidon !

Pis l’pire de c’t’histoire de con y les à même pas payés.

Qu’on dit dans les gazettes que c’est un poteau à lui qu’a raqué l’addition.

Enfin pour une partie de la garde robe pour le reste ce sont des biftons qui ont étouffé

la note.

Alors va savoir Paulo d’où qui radinaient ces talbins ?

De quelles fouilles.

De quels braquages.

On peut se d’mander.

Qu’on a affaire à une histoire de truands .

Les caves se nippent bas d’gamme.

Dans les friperies du s’cours popu.

Alors pas, quand ils captent sur leurs postes de radio ou d’téloche qu’un gavé peut s’maquiller des costards de prince d’arabie et sans débourrer un fifrelin et qu’en plus, il fait chier le p’tit peup’ avec des salades de rabais d’la sécu, qui qui va encore morfler grave dans c’bousin d’luxe, un qui ?

Les nous autres, les ceux d’en bas qui disent les nantis.

Et pas moyen d’présenter la note ?

Pas d’remboursement et pas d’frélot qui nous arrosent de coupures à des cents et des cents d’la monnaie moisie d’l’Europe des coffres forts.

On est cadenassé dans une cage et largué dans les oubliettes de la redistribution.

Et ce ramasse miettes doré sur tranches qui aboie dans les micros son credo comme quoi si on esgourde sa voix et si on lui donne les nôtres, on verra c’qu’on verra !

L’pays y va s’redresser fissa.

Mais gaffe, faudra faire des sacrifices !

Nan mais, des fois !

Le Père Noël, c’t’ordure, va pas nous laisser des cadeaux dans la ch’minée.

Nan, nan.

Faut piger qu’y’a les rupins à craquer qui faut d’abord arroser.

On n’peut pas les oublier.

Et que ces gueulements dans l’micro du mieux fringué du pays, c’est rien que du bourrage de mou destiné à faire roupiller les ceusses qui croient aux lend’mains qui couinent.

Et quand l’peup’ y coince sa bulle, la truanderie politiques engrange la maille sans respirer.

Le réveil sera dur les poteaux.

Cinq ou dix ans ou plus et au bas mot drivés par ce bâtard bien habillé ou ses coreligionnaires en politique en toc et l’pays s’ra rasé.

Y’a un ou des proverbes sur ce genre de gugus charognards que je n’arrive pas à exhumer d’ma caboche déglinguos par c’t’engeance prédatrice, mais j’fais confiance à votre bon sens.

Que si vous êtes branchés sur c’te radio c’t’un signe.

Comme qui dirait qu’vous êtes de ceux qui survivront au carnage annoncé et qui sèm’ront l’espérance qui nous nourrira après c’te famine.

Alors, j’peux me calmer tranquillou.

Pas assez pour bien roupiller.

Mais est-ce qu’on peut s’endormir confiant dans les bras dodu de Morphée qui nous fera oublier les machinations des dieux ?

J’ai comme un gros doute qui flotte dans l’chou.

Ouaip les costards à de 6000 balles pour couvrir les turpitudes des politiques qui nous prennent pour des cons d’puis qu’la politique se la dore, faudra encore du temps et d’la baston pour les déchirer et foutre à poil la suffisance de ces imbéciles heureux.

Que j’espère un tout p’tit peu.